

DIALOGUE À 3

EVELYNE JOSSE - MARTINE STRUZIK



Psychologue clinicienne, Evelyne Josse s'est spécialisée dans la prise en charge des traumatismes



Martine Struzik est thérapeute, formatrice transpersonnelle hypnose Ericksonienne

DEUIL ET CONSCIENCE : UN FORUM DE RÉFÉRENCE

ENTRE DEUX ÉDITIONS DU FORUM "DEUIL ET CONSCIENCE" POINT D'ÉTAPE AVEC LES ORGANISATRICES DE CET ÉVÉNEMENT RASSEMBLANT CHERCHEURS, MÉDECINS, PSYCHOLOGUES.

En mars 2022 a eu lieu la 2^{ième} édition du Forum « Le deuil et les dimensions invisibles de la conscience » avec de nombreuses personnalités (Eben Alexander, Christophe Fauré, Stéphane Allix, Corine Sombrun...). Que retenir-vous de cette édition et des échanges entre les différents intervenants ?

Martine STRUZIK : " La première chose qui me vient à l'esprit, après deux années de pandémie, c'est la joie des retrouvailles avec le public et les intervenants. La mise en place ayant été incertaine jusqu'au bout, cette énergie de joie et l'enthousiasme générés ont véritablement porté notre deuxième édition. Les interventions ont été d'une grande qualité, aussi bien pour les interventions en live que celles à distance comme celles d'Eben Alexander et de Renaud Evrard.

Comme pour la première édition, nous avons proposé des axes, des portes d'entrée différentes, pour entrer pleinement dans notre thématique.

Comme pour la première édition, nous avons proposé des axes, des portes d'entrée différentes, pour entrer pleinement dans notre thématique.

Que ce soit via la recherche et le journalisme scientifiques ou la psychothérapie, les témoignages, l'art ou même la philosophie, nous voulons que notre forum reste accessible à un public large et en même temps, que les étudiants ou spécialistes puissent y trouver leur compte. Il ne faut pas oublier qu'à Liège, au sein de l'Université de Liège et du GIGA Consciousness dirigé par Steven Laureys, l'équipe du Coma Science Group qui, au travers de leurs recherches sur le coma, l'hypnose, les NDE et la Transe Cognitive, attire un public d'étudiants et de chercheurs. D'après les retours que nous avons reçus de la part du public ou des intervenants, nous pensons avoir atteint notre objectif.

Nous avons eu la chance d'avoir le témoignage précieux d'Eben Alexander, qui en tant que médecin et neurochirurgien, nous partageait son expérience de NDE vécue en 2008 et comment ces expériences de plus en plus étudiées aujourd'hui façonnent notre conception générale de la réalité au sens large.

Jocelin Morisson, journaliste, dont l'art est de rester accessibles au plus grand nombre, les convergences entre la physique quantique, la science, la spiritualité et la philosophie.

Christophe Fauré, nous a offert le cadeau d'une conférence qui a sans doute touché le cœur du public dans laquelle il nous invitait à nous laisser inspirer par ces expériences extraordinaires pour être inspiré à la dimension de sagesse et d'amour compassion. Pour lui, elles nous permettent de garder le lien présent avec nos proches décédés.

"

EXPÉRIENCES EXCEPTIONNELLES

Une performance envoûtante de la poétesse Laurence Vieille sur le thème des ancêtres fit vibrer tout le public.

Teresa Roblès est hypnothérapeute éricksonienne et psychothérapeute mexicaine. Le Mexique est un pays où la mort et les ancêtres sont honorés à chaque instant, nous parla de la Sagesse Universelle comme énergie pour accompagner, entre autres, le processus de deuil.

Renaud Evrard, psychologue et maître de conférences, qui, malgré son Covid, réussit, avec humour, à nous transmettre l'histoire des études des phénomènes ou expériences paranormales à travers le temps.

Evelyn Elsaesser, spécialiste des VSCD, nous a fait part des recherches très poussées sur le phénomène du contact subjectif avec les défunts. Une recherche qui aujourd'hui, nous permet de nous appuyer non pas sur des expériences de quelque-uns, mais de milliers de personnes dans différents pays, pour valider, si besoin est, les témoignages des patients ou personnes endeuillés.

La philosophe Pascale Seys, dont le thème était « la nuit n'est jamais complète », aborda la mort via des récits babyloniens, grecques et platoniciens.

Stéphane Allix, l'excellent orateur, est revenu sur ses expériences personnelles avec la mort et ses recherches sur le monde de l'invisible.

Et je termine par l'équipe du Coma Science Group, les chercheuses Audrey Vanhaudenhuyse et Olivia Gosseries, nous ont transmis l'état des recherches au sein de leur équipe sur la Transe Cognitive avec Corine Sombrun et ses futures applications, notamment au niveau de la recherche sur le cancer."



Dans le livre « Les dimensions invisibles de conscience, la mort et le deuil », vous avez rassemblé sur le sujet des EMI des approches biologique avec Charlotte Martial du Coma Science Group, psychologique avec Renaud Evrard, ou théorique avec Pim Van Lommel, défenseur de l'hypothèse de la survie de la conscience. En quoi vous apparaît-il important de créer un carrefour de connaissances et d'échanges entre ces différentes approches ?

Martine STRUZIK : " En dehors du fait que cela fait partie de la mission de l'association organisatrice du forum, Approches Transpersonnelles, il nous paraît précieux de continuer à proposer non seulement des événements en présentiel autour de ce thème, mais aussi de laisser une trace sous la forme d'un livre pour celles et ceux qui ne pourraient être présents.

Ce « carrefour de connaissances et d'échanges » comme vous le nommez, nous semble extrêmement important à plus d'un titre. Je me permets de citer Christophe Fauré lors de son intervention : « Le croisement des différentes recherches sur les expériences extraordinaires permet à tout un chacun de reprendre du pouvoir pour acquérir de la connaissance pour mieux gérer ce que nous traversons dans le domaine émotionnel ». Voici une des raisons qui motive l'organisation de notre forum.

Nous ne cherchons pas à affirmer quoique ce soit mais nous considérons que nous sommes vraisemblablement à un moment clé d'un changement de paradigme concernant la nature de la conscience.

Aujourd'hui, même si certains restent réticents, nous voyons des scientifiques de renommée internationale, s'intéresser à ces sujets, et recevoir des moyens pour financer leurs recherches sur ces thématiques qui, il y a quelques années, relevaient plutôt soit du paranormal ou encore d'élucubrations proférées par des personnes manquant de sérieux. Il est intéressant de lire la page Wikipédia d'Eben Alexander par exemple pour comprendre la résistance face à ce nouveau paradigme.

"Nous sommes vraisemblablement à un moment clé d'un changement de paradigme concernant la nature de la conscience."

Nous sommes aussi des personnes qui accompagnons des processus de deuil, la dimension thérapeutique nous intéresse au plus haut point. Comme bien d'autres confrères à travers le monde, nous voyons déjà que ces expériences extraordinaires ont une incidence sur le processus de deuil et que le vécu subjectif des endeuillés est à prendre au sérieux dans le chemin d'accompagnement. Même si cela ne résout pas le manque, cela facilite l'approche émotionnelle et spirituelle.

Or, le forum est aussi un lieu de rencontre d'un public ayant vécu ou non un deuil difficile. Il n'est pas composé que de thérapeutes ou de chercheurs, « Monsieur et Madame Tout le monde » le composent en grande partie. Ces personnes viennent chercher aussi bien de la connaissance qu'un espace de partage que ce soit lors des questions-réponses que lors des pauses ou au moment des dedicaces, mais aussi pour certains d'entre eux, une validation de leurs propres expériences extraordinaires.

La manière dont nous structurons le forum et le fait d'inviter différents spécialistes dans leur domaine ou artistes permet à tout un chacun de trouver sa propre manière de recevoir des réponses à leur questionnement ou encore de nouvelles connaissances.

La table ronde qui clôture les deux journées est une autre manière de se faire rencontrer des intervenants qui parfois naviguent dans des milieux différents. Il ne s'agit pas de les confronter mais d'ouvrir des espaces de dialogue et d'écoute où le public est également invité à questionner. Nous privilégions une écoute plus « horizontale » que « pyramidale ».

EXPÉRIENCES EXCEPTIONNELLES

Dans le domaine du deuil, chacun s'accorde à reconnaître un véritable processus et différentes phases. De nombreuses personnes relatent des témoignages de VSCD (Vécu Subjectif d'un Contact avec un Défunt). Quel est l'impact de ces vécus sur le processus du deuil ?

Evelyne JOSSE : "Oui, c'est exact, on parle souvent d'un processus qui se déroule par étape. Soulignons toutefois que le travail de deuil n'est pas un processus linéaire et que bon nombre d'endeuillés ne traversent pas les étapes dans l'ordre généralement décrit par les psychologues. De plus, il est fréquent de passer d'une étape à l'autre et de revenir en arrière, et cela à plusieurs reprises. Le deuil peut être comparé à la marée montante : la progression peut être lente ou rapide et elle est faite d'avancées et de reculs successifs. Par ailleurs, le temps nécessaire pour franchir chacune des phases varie considérablement d'un individu à l'autre.

Comme l'empreinte digitale, le travail de deuil comporte des caractéristiques universelles, mais il est unique à chacun. Le processus de deuil ne peut donc se résumer à une série d'étapes standardisées. Les réactions à la perte d'un être cher diffèrent d'une culture à l'autre, d'un sexe à l'autre, d'une personne à l'autre et, pour une même personne, d'un deuil à l'autre. Le contact spontané avec un défunt a souvent des effets étonnants sur ce processus de deuil. L'effet s'avère presque toujours bénéfique, et peut même se révéler thérapeutique.

Une étude d'Evelyn Elsaesser montre qu'un VSCD diminue, voire efface, la tristesse déclenchée par la perte du proche. Parce qu'ils laissent entrevoir une vie après la mort et la possibilité de retrouvailles futures, ces contacts sont porteurs d'espoir et sont sources de réconfort. De plus, les endeuillés ressentent l'intention des défunts de les informer qu'ils continuent d'exister et qu'ils vont bien, ce qui est généralement d'un grand réconfort. Les endeuillés se disent souvent rassurés de savoir que le défunt reste présent, qu'il s'intéresse à leur sort et veillent sur eux avec attention et sollicitude.

Bien évidemment, un VSCD ne supprime pas toujours ou pas entièrement le chagrin. Même si ce type de vécu est positif, la douleur due à l'absence physique de l'être cher décédé peut persister longtemps, et parfois toute la vie. Lorsqu'ils sont forts, les sentiments de culpabilité, générés, par exemple, par des paroles ou des comportements impatients ou blessants peu avant la mort de l'être cher, peuvent enfreindre le processus de deuil.

"La réalité est que nous ne savons rien de la mort. Elle est comme un prisme."

Evelyn Elsaesser remarque que les endeuillés interrogés dans le cadre de son étude ont été soulagés du poids de ces sentiments par une communication post-mortem. L'entrave levée, le processus de deuil peut reprendre son cours.

Dans les cas de suicide, les défunts parviennent parfois à expliquer leur geste lors du VSCD. Une meilleure compréhension du geste suicidaire et l'allègement de la culpabilité contribuent grandement à débloquer le processus de deuil. En tant que thérapeutes, nous constatons fréquemment que dans les deuils compliqués, les endeuillés souffrent de ne pas percevoir de relation au défunt. Les VSCD créent une nouvelle relation avec le défunt et favorise son intériorisation en raison, pense Evelyn Elsaesser, de l'impression de la continuité du lien intérieur qui persiste au-delà de la brève perception du défunt. Outre le fait que les VSCD initient une nouvelle façon d'envisager la perte de l'être aimé et permettent aux endeuillés de voir l'absence physique sous un jour nouveau, Evelyn Elsaesser émet l'hypothèse que les VSCD déclenchent une prise de conscience qui permet aux endeuillés de percevoir différemment la nature de la mort. Sa recherche montre que la grande majorité des endeuillés ayant expérimenté un VSCD croient à la survivance de l'âme après la mort et cessent d'avoir peur de mourir.

Sans être provocateur, on voit se développer des « procédés » de communication avec les défunts notamment autour de l'hypnose. Le sujet prête bien évidemment à débat. Nombre de personnes qui traversent une phase de deuil compliqué ont recours à ces « procédés ». Sans se prononcer sur la nature de ces contacts, que chacun appréciera au regard de ses convictions, ne vous paraît-il pas hasardeux que ces pratiques se développent sans un véritable accompagnement psychologique ?

Evelyne JOSSE : "Certes, chacun a ses convictions philosophiques, métaphysiques ou scientifiques. Une chose est sûre, c'est que toute certitude n'est que pure spéculation !

La réalité est que nous ne savons rien de la mort. Elle est comme un prisme. Nous n'en saisissons qu'une partie, car chacun de nous la regarde à travers la facette de ses croyances et de ses expériences.

Nombreuses sont les personnes qui se méfient ou se moquent de thérapies dans lesquels les défunts sont convoqués. Le doute et le scepticisme sont sains, mais ne doivent pas obérer la découverte d'une psychothérapie du deuil efficace. Je parle bien de thérapies pratiquées par des thérapeutes, en individuel, et non d'une séance unique, se déroulant en groupe, menée par une personne sans formation en santé mentale.



EXPÉRIENCES EXCEPTIONNELLES

Dans le cadre d'une thérapie, notamment par hypnose ou EMDR, les séances de rencontre induite avec un défunt donnent des résultats similaires à un VSCD. Ces contacts estompent la douleur provoquée par un deuil récent, débloquent les deuils compliqués et induisent souvent la guérison émotionnelle totale dans le cas de deuils anciens. Une différence toutefois avec les VSCD, c'est le fait que la personne est accompagnée par le thérapeute. Un contact spontané, vécu seul, sans une présence rassurante, peut effrayer l'endeuillé au point de vouloir qu'il s'arrête, avortant ainsi les effets bénéfiques de la rencontre. Si le contact induit avec un défunt est bénéfique, il ne résout pas tout !

"La modélisation matérialiste de la conscience a fait long feu et qu'elle doit être reconsidérée."

La thérapie ne peut se résumer à cette seule séance. Ces contacts induits n'aident pas, par exemple, les patients à s'adapter à leur nouvelle vie sans l'être cher et à toutes les pertes secondaires qui se produisent dans les suites du décès comme un déménagement, un placement en maison de retraite, l'éloignement de certains amis, etc. Ces séances ne devraient être proposées qu'au terme d'un processus thérapeutique. Par exemple, les souvenirs le plus perturbants, tels que la déchéance physique et la douleur du malade avant sa mort, son agonie, l'annonce de son décès, la confrontation à son cadavre, etc., doivent être traités avant d'entreprendre une communication induite.

"Prendre en charge ces patients ne s'improvise pas. La thérapie spirituelle est malheureusement devenue un marché attirant des personnes avides."



Négliger cette phase thérapeutique, c'est courir le risque de voir surgir des images négatives pendant la séance de communication et la bloquer, laissant le patient déçu et plus désespéré encore. Lorsque l'endeuillé éprouve intensément du chagrin, des sentiments de culpabilité ou de la colère, il convient également de travailler à réduire ces émotions avant d'induire un contact avec le défunt. De même, dans le cas d'un décès survenu dans des conditions traumatiques, comme un accident, un attentat, un crime ou un suicide, les aspects traumatiques doivent être désensibilisés préalablement. Les thérapies du deuil requièrent de solides connaissances en psychologie.

A mon sens, elles ne devraient être pratiquées que par des thérapeutes chevronnés spécialisés dans la prise en charge des personnes en souffrance. Comme j'ai coutume de le dire, nous avons charge d'âmes. Les patients endeuillés qui sollicitent notre aide dans le cadre d'un deuil sont en grande détresse, parfois très fragiles, voire suicidaires, plongés, comme vous le rappelez, dans les affres de deuils compliqués.

Prendre en charge ces patients ne s'improvise pas. La thérapie spirituelle est malheureusement devenue un marché attirant des personnes avides. Elle est également attrayante pour celles et ceux qui désirent se réorienter professionnellement dans l'aide aux personnes, car ce domaine est moins réglementé et protégé légalement que celui de la psychothérapie.

De plus en plus de publications évoquent l'hypothèse d'une nature quantique de la conscience. Est-ce une piste que suivent certains de vos intervenants aux forums ? Et qu'en disent-ils ?

Evelyne JOSSE : "Les vécus subjectifs de contact spontané avec les morts, les communications induites avec les défunts en hypnose, les expériences de mort imminente, mais aussi les sorties de corps, les informations médiumniques, la prémonition, la voyance ou la vision à distance questionnent la notion de conscience. Ces phénomènes sont autant d'indices qui prouvent que la modélisation matérialiste de la conscience a fait long feu et qu'elle doit être reconsidérée. En effet, comment expliquer, par exemple, qu'une personne puisse, à son réveil après un arrêt cardiaque, rapporter le déroulement des événements, l'affairement des médecins autour de son corps, les réactions de leurs proches, voire qu'elles puissent décrire avec exactitude des situations s'étant produites à distance ? Comment expliquer que de tels phénomènes puissent survenir alors que les fonctions cérébrales supérieures ont cessé ?



EXPÉRIENCES EXCEPTIONNELLES

De plus en plus de publications évoquent l'hypothèse d'une nature quantique de la conscience. Est-ce une piste que suivent certains de vos intervenants aux forums ? Et qu'en disent-ils ?

Evelyne JOSSE : "Les vécus subjectifs de contact spontané avec les morts, les communications induites avec les défunts en hypnose, les expériences de mort imminente, mais aussi les sorties de corps, les informations médiumniques, la prémonition, la voyance ou la vision à distance questionnent la notion de conscience. Ces phénomènes sont autant d'indices qui prouvent que la modélisation matérialiste de la conscience a fait long feu et qu'elle doit être reconsidérée. En effet, comment expliquer, par exemple, qu'une personne puisse, à son réveil après un arrêt cardiaque, rapporter le déroulement des événements, l'affairement des médecins autour de son corps, les réactions de leurs proches, voire qu'elles puissent décrire avec exactitude des situations s'étant produites à distance ? Comment expliquer que de tels phénomènes puissent survenir alors que les fonctions cérébrales supérieures ont cessé ?



Intervention du psychiatre
Christophe FAURE

Les chercheurs, médecins, biologistes et physiciens, sont de plus en plus nombreux à émettre l'hypothèse alternative d'une conscience extraneuronale, délocalisée, indépendante de l'activité cérébrale. La conscience pourrait donc exister sans le support des neurones, s'affranchir du corps physique et s'émanciper de l'espace-temps.

Parmi les intervenants au forum, Pim van Lommel et Jocelin Morisson défendent l'hypothèse d'une conscience non-locale. Selon eux, la conscience ne serait pas qu'un simple phénomène physiologique localisé au niveau du cerveau (conscience locale) comme l'affirme le paradigme scientifique dominant. Elle ne dépendrait pas uniquement de processus neurologiques, et par là, de la matière (conception matérialiste).

"La physique quantique est venue bouleverser nos certitudes et a remis en question notre conception de ce que nous croyons être la réalité objective."

Mais qu'est-ce que la matière ? Quelle est donc la nature de la réalité de la matière ? La physique quantique est venue bouleverser nos certitudes et a remis en question notre conception de ce que nous croyons être la réalité objective.

En effet, selon la physique quantique, notre conscience joue un rôle majeur dans la création et l'expérience du monde physique tel que nous le percevons. Notre image de la réalité serait basée sur les informations reçues par notre conscience. Cela transforme la science moderne en science subjective, dans laquelle la conscience joue un rôle fondamental.



Echanges entre Stéphane ALLIX
et Evelyne ELSAESSER

Notre monde physique ne serait qu'une manifestation d'un niveau de réalité sous-jacent. Les traditions spirituelles ancestrales ne disent pas autre chose. C'est ce que nous rappellent Pim van Lommel et Jocelin Morisson. Pour Jocelin Morisson, de nombreux états modifiés de conscience permettent de faire l'expérience d'une conscience non-locale qui accrédite les descriptions de la plupart des traditions spirituelles selon lesquelles une source unique de conscience se trouve à l'origine du monde que nous percevons. Pour lui, les consciences individuelles sont des parcelles d'une conscience collective qui a elle-même pour origine une conscience-source indifférenciée.

Et s'il existait effectivement une source unique de conscience à laquelle nous serions tous reliés ? La science et la spiritualité se rejoindraient-elles dans une vision liant toute forme de vie à l'ensemble de l'univers ? Ces sujets singuliers ont longtemps été voués aux gémonies par le monde scientifique. Si la science a fait des avancées gigantesques en ce qui concerne la connaissance du corps humain et du monde qui nous entoure, force est de constater que les études sur la conscience n'en sont qu'à leurs balbutiements.

Personnellement, j'adhère à l'hypothèse d'une conscience extraneuronale ; je pense qu'elle mérite qu'on s'y intéresse, mais je n'ai aucune certitude. Face au mystère, comme dit le théologien Mariano Delgado, « une seule hypothèse n'est pas suffisante. » Ou pour le dire autrement avec le philosophe Alain, « Rien n'est plus dangereux qu'une idée, quand on en n'a qu'une. »

EXPÉRIENCES EXCEPTIONNELLES

Le forum 2024 en préparation

Vous préparez actuellement la 3^{ème} édition du Forum qui aura lieu en 2024. Quels seront les thèmes abordés et pouvez-vous nous donner un avant-goût du programme ?

Martine Struzik : "Elle aura lieu les 23 et 24 mars 2024 à Liège. Il est possible que quelques thématiques varient un peu en fonction de l'actualité de nos intervenants d'ici 2024. Mais nous pouvons déjà dire que neuf invités sur dix ont confirmé leur présence.

Nous aurons le plaisir d'accueillir **Marie de Hennezel**, psychologue, psychothérapeute, psychanalyste jungienne et écrivaine française dont le dernier livre s'intitule « Vivre avec l'invisible » sorti en 2021 chez Robert Laffont. Elle a notamment travaillé en soins palliatifs. Elle nous parlera de l'universalité du lien que nous entretenons avec l'invisible.

Sylvie Dethiollaz qui est docteur en biologie moléculaire et directrice de L'Institut Suisse des Sciences Noétiques (ISSNOE). Son livre, en collaboration avec Claude Charles Fourier, « Voyage aux confins de la conscience - Dix années d'exploration scientifique des sorties hors du corps. Le cas Nicolas Fraisse. » avait fait grand bruit à l'époque. La presse télévisée s'était emparée du sujet et les interviews de Nicolas Fraisse n'ont pas manqué. Mais en dehors des sorties de corps, elle est aussi spécialisée dans la recherche sur la Conscience à travers les Etats Modifiés de Conscience (EMC) non-ordinaires.

Laura Périchon est diplômée ingénieure physicienne, psychologue clinicienne et docteure en psychologie et sciences de l'éducation. Elle nous partagera le sujet de sa thèse de doctorat « Transformer les relations entre vivants et morts. Propositions pour une clinique ethnopsychologique du deuil contemporain. »

Nathalie Vairac, comédienne française, d'origine indienne et guadeloupéenne, vit depuis dix ans en Afrique où elle est de plus en plus sollicitée pour des performances. Ses improvisations sont en prise directe avec l'invisible. Un épisode de Covid lui permettra d'avoir un dialogue soutenu durant plusieurs jours avec la mort.

Béatrice Mukamulindwa est rwandaise. Elle était en Belgique au moment du déclenchement du génocide. Toute sa famille a péri sous les machettes des génocidaires Hutus. Mais ses enfants ont disparu. Béatrice conserve l'intuition qu'ils sont vivants quelque part. Elle nous partagera son expérience de l'impossible deuil.

Gabriel Ringlet est prêtre, écrivain, journaliste et universitaire, il a été professeur et vice-recteur de l'Université catholique de Louvain. Il s'investit beaucoup dans l'accompagnement en fin de vie et encourage un dialogue approfondi entre les libres penseurs.

Jean Staune est philosophe des sciences et essayiste, diplômé en paléontologie, mathématiques, gestion, sciences politiques et économiques. Il est l'auteur, entre autre, de « Notre existence a-t-elle un sens? », qui parcourt à la fois les sciences de l'univers, de la matière, de la vie et de la conscience pour analyser les implications philosophiques et métaphysiques des découvertes scientifiques contemporaines.

Claude Virot, médecin psychiatre et directeur d'Emergences. Il a consacré ses 25 dernières années au développement de l'hypnose et la communication thérapeutique dans le monde de la santé.

Et enfin, **Patrice Van Eersel** est un journaliste et écrivain français. Auteur prolifique, il a écrit « La source noire » en 1987 à propos des expériences de NDE, une dizaine de livres suivront sur des expériences extraordinaires ou encore spirituelles.

Comme vous pouvez le voir, un nouveau « carrefour » se prépare !



Marie DE HENNEZEL
et Sylvie DETHIOLLAZ
au programme du forum 2024



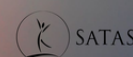
Les dimensions invisibles de la CONSCIENCE, la mort et le DEUIL

Préface de Stéphane Allix

Sous la direction de
Evelyn Josse et Martine Struzik

Avec la participation de

Vinciane Despret
Evelyn Elsaesser
Renaud Evrard
Christophe Fauré
Olivia Gosseries
Charlotte Grégoire
Yannick Lafon
Charlotte Martial
Jocelin Morisson
Laura Périchon
Teresa Roblès
Muriel Rojas Zamudio
Audrey Vanhudenhuysse
Pim Van Lommel
Laurence Vielle



La 3^{ème} édition du FORUM se déroulera à
Liège les 23 & 24 mars 2024
à la Salle Noppus de l'Université de Liège.
Réservations sur :
www.deuil-conscience.com